

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 124 (1979)
Heft: 7-8

Artikel: Survol historique du tir fédéral
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Survol historique du Tir fédéral

1979: cinquantième édition du Tir fédéral. Cet important jubilé — que l'on aurait dû célébrer en 1974 déjà — mérite que l'on rappelle quelques jalons dans l'histoire d'une manifestation typique de l'esprit suisse.

Les Fêtes fédérales de tir, devenue par la suite Tirs fédéraux, furent instituées en 1824 sous la dénomination de «Tirs fédéraux libres». La manifestation sportive se doubla assez rapidement d'un concours politique, tant il est vrai que l'honneur d'abriter une Fête fédérale était abondamment prisé. Dès le début, le tir s'accompagna de discours et manifestations de caractère politique. C'est ce qui explique que, dans sa première édition, le Tir fédéral durait déjà six jours.

Après avoir, dans un premier temps, été purement et simplement exclues de la fête, les femmes y furent ensuite admises en qualité de spectatrices. C'est ainsi qu'en 1851, lors du Tir fédéral de Genève, une galerie fut spécialement aménagée à leur intention. Aujourd'hui, les femmes sont présentes au pas de tir, à la quête, bien souvent fructueuse, d'une distinction.

D'abord mis sur pied annuellement, les Tirs fédéraux ne furent ensuite organisés que tous les deux ans (1832-1892), puis, jusqu'en 1910, tous les trois ans. Dès cette date, l'intervalle fut de cinq ans jusqu'en 1969. L'année 1974 représentait à plusieurs titres un jubilé. C'est, en particulier, cette année-là qu'aurait dû se dérouler le cinquantième Tir fédéral. Pour la première fois cependant dans l'histoire de cette manifestation, aucune localité de Suisse ne se déclara prête à fournir les garanties nécessaires et à confirmer sa candidature. De sorte qu'il fallut renoncer à la manifestation et repousser l'organisation de cette cinquantième édition à 1979.

Quelques chiffres pour conclure, et tout d'abord l'effectif des tireurs: en 1824 à Aarau, on en dénombre 317; ils sont plus de 1000 quelques années plus tard. A Thoune, lors du Tir de 1969, on enregistre des effectifs record: 75 528 tireurs au fusil et 10 404 au pistolet.

Depuis 1824, la durée de la fête a passé de une à trois semaines. Son budget en munitions dépasse les cinq millions de cartouches. Quant au nombre de cibles, il a évolué de trente à plusieurs centaines.

RMS